

Jeudi

Chère amie Margot, - Je viens (après
avoir bien pensé, réfléchi à tout ce
qui était le mieux pour Willi) je viens
dis-je de "soumettre" à la signature de
Monsieur... le Directeur J. F. Jaeger,
une lettre dont le contenu lui a paru
très satisfaisant !!! Je crois que ceci
est la meilleure formule, car elle
ne vous donne aucun souci pour
cette "exhibition" et ne vous prive non
plus pas des choses dont Willi a besoin
pour les expositions sur place. J'espère
que vous serez satisfaits de la rapidité
avec laquelle nous "réagissons". -
Je trouvais le temps long sans
rien savoir de vous - mais je vois
que chacun a un programme
de Travail qui absorbe une partie
du temps et fractionne les loisirs.
J'espère que toutes ces périodes des fêtes

que vos redoutés, se sont bien passés,
et que les contacts restent amicaux entre
la famille de Guido et la vôtre, attendu
que vraiment les parents n'en peuvent
rien, à ces incompatibilités entre deux
êtres. mieux vaut s'en apercevoir
avant... qu'après! c'est moins cruel!
et aussi moins compliqué pour les affaires.
Nous sommes dans une grande période
de calme au point de vue travail et
rendement des affaires - la saison
heureusement va venir, en mars
avril-mai-juin ce sont les meilleurs mois.
J'ai passé des fêtes de fin d'année
sans joie - car le Dr. Fran n'est pas
venu à Paris comme prévu il y a des
mois - et de plus, il écrit rarement,
portant actuellement tous ses efforts
sur la rédaction du livre sur Erikson auquel
il consacre pour encore des mois - Je pensais,
"moi" que l'un n'empêchait pas l'autre,
et que ce travail, ne réduisait pas une
liaison si follement commencée!! voilà
une preuve évidente de l'inconstance masculine!!

2

l'erreur de ma part ... est peut être
de ne pas "pouvoir" et "vouloir" partager
on comprendre cette inconstance! -
bref, je suis à peu près au même
point, qu'avant de le mieux connaître.
Je pense, et redoute, que ce que moi
j'ai cru être un sentiment valable
n'était pour lui qu'une des in-
nombrables aventures qui ont agré-
menté sa vie de célibataire, peu soucieux
de remplir agréablement la vie
d'autrui. Je ne veux pas désespérer
car ce monde d'intellectuels est
spécial! j'attends patiemment
qu'il barge. En principe il devrait
venir à Paris en mars - cela
approche, je verrai bien. De toute
façon je ne regrette rien du passé -
Cela m'a aidé à couper défi-
nitivement avec un passé plus
ancien et encore plus triste, et de temps

en ce temps, je refais en pensée ce
beau voyage en Scandinavie, que
bien sûr sans lui, je n'aurais
jamais fait -

J'espère, amie Margot, que
vous allez toujours bien, et n'avez
pas trop à souffrir des rigueurs
de cet hiver. - Dès que cela vous
sera possible, vous savez que
vous me ferez un immense plaisir
en me donnant de vos nouvelles
à tous - car les affaires, c'est une
chose, - mais il y a nos sentiments
d'amitié qui ne sont pas négligeables -
moi j'y tiens beaucoup, et j'ai
que vous aussi. - J'espère qu'avec
Willi vous riez aussi ma
chère, chère amie Marguerite, et
que nous aurons un peu de joie
d'être ensemble - Je vous embrasse
avec une grande tendresse, et vous

ami de Margot en famille toute ma forme affective.

Margot